



## ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT NICOLAS A ROME

### Voyage à Malte

22 au 27 juin 2024

*Saint-Nicolas d'été*

Organisé sous l'égide de l'Oeuvre de la Cathédrale de Metz, ce voyage proposé aux membres de l'association des amis de St Nicolas des Lorrains à Rome, permet aux 24 amis de St Nicolas, inscrits à ce pèlerinage, de s'imprégner de l'ambiance festive insulaire, générée par « les festas », véritable institution ancrée dans la culture maltaise depuis des siècles. Ces fêtes religieuses par excellence célèbrent, depuis le XVIIIème siècle, les saints patrons de chaque ville et sont l'occasion, pour les locaux, comme pour les touristes, de se réunir dans une atmosphère conviviale.

La finalité de ce voyage est de célébrer la fête de Saint Nicolas de Bari à Malte, tout en découvrant les richesses artistiques, culturelles et spirituelles de « l'île au miel » (surnom provenant de la couleur de la pierre calcaire à globigérine, illuminée par le soleil). Les paysages du « gros caillou » se révèlent être de roches, de garrigues, parsemés de prairies grillées par le soleil, de cactus ; les exploitations agricoles sont clôturées par des petits murets pierreux.



A l'aube du **samedi 22 juin**, le groupe des « pèlerins », conduit et animé par Philippe HIEGEL, se retrouve à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, avant de s'envoler, avec la « Malta Airlines », à destination de La Valette. La température s'y révèle d'emblée accablante. Capitale de l'île de Malte, et entièrement classée au patrimoine mondial de l'humanité, la Valette porte, depuis le XVIème siècle, le nom de son fondateur français : Jean de Valette. Julia, très sympathique jeune femme, au français parfait et à la culture maltaise indéniable, accompagne le groupe.

Après un repas dans un restaurant de la capitale, la projection du film « Malte Expérience » plonge les visiteurs de l'île dans l'histoire mouvementée et inspirante de ce pays, secoué par les événements mondiaux, dont le courage et la résistance des habitants a souvent été mis à rude épreuve. 7000 ans d'histoire sont ainsi parcourus, illustrés par des images puissantes et belles.

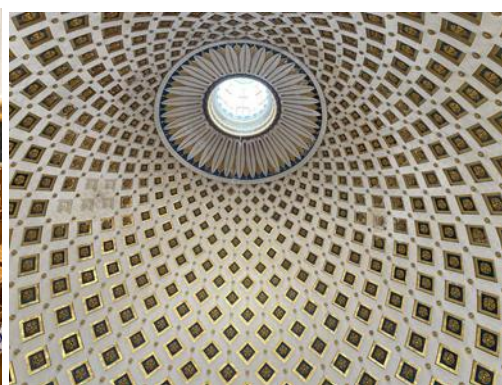
Le *Centre spirituel ignacien « Mount Saint-Joseph »* (Triq il-Missjunarji Maltin, Il-Mosta MST 0072 MALTE) est le lieu de résidence du groupe. Situé à la périphérie de la petite ville de Mosta, cette « maison de retraite » pour religieux, accueille des groupes et des individuels, en quête de ressourcement ou de partage. Elle est située dans un parc verdoyant et fleuri, propice au recueillement. La grande salle ensoleillée du rez-

de-chaussée est le lieu de vie du groupe : soupe du soir, café du matin..., Jean-Marie fait partager au groupe sa joie de revivre son passé avec un ami prêtre ignacien, le Père Paul Zammit. Il nous accorde sa bénédiction au départ matinal du car. Caché dans un petit espace boisé, un chemin de croix rythme les pas des visiteurs. L'on se souvient des soins attentifs de Marie Isabelle pour les tortues, qui évoluent dans le petit bassin de la terrasse. Au loin, s'offrent au regard, les villes de Mosta et de Mdina.



Située non loin de là, dans une petite vallée adjacente, la *chapelle Speranza* (Mosta) est évocatrice d'une légende, relatant la protection de la Vierge Marie pour une jeune fille de Burmarrad, poursuivie par les turcs (ceux-ci se heurteront à une toile d'araignée à l'entrée de la grotte. Quelques membres du groupe s'y rendront en fin d'une soirée du séjour.

La journée du **dimanche 23 juin** débute en fin de matinée par la participation à la messe, célébrée dans le sanctuaire Sainte Marie de l'Assomption de **MOSTA**. La rotonde Sainte-Marie, qui est l'église paroissiale, est une basilique mineure. Elle possède l'une des plus grandes coupes au monde, avec un diamètre intérieur de 37,2 mètres, construit à l'exemple du Panthéon de Rome. Il s'agit d'une Eglise miraculée puisque la bombe de 500 kg lâchée le 9 avril 1942 lors d'un raid aérien de Luftwaffe et qui transperça le dôme, ne fit aucune victime. Le parapluie ouvert par le prêtre au début de son homélie lui permet d'illustrer son propos se rapportant à l'évangile du jour : Marc (4, 35-41). Il viendra saluer le groupe d'une manière fort cordiale à l'issue de la célébration.



D'aucun aura remarqué le changement de couleur du « conopée » (linge recouvrant le tabernacle) qui sera passé de la couleur verte, correspondant à l'office liturgique, à la couleur blanche.

L'après-midi est consacré à la visite de **LA VALETTE**, et tout d'abord de la petite cité de Il-Birgu de 2600 habitants (Vittoriosa) qui est située à l'est du Grand Harbour : le port international qui borde au sud la presqu'île de Xiberras. Cette dernière abrite la ville de la Valette. Cette localité forme avec Bormia et Isla, l'une des trois cités des Cottonera Lines : la ligne de fortifications construite à la demande du grand maître de l'ordre de St Jean de Jérusalem, Nicolas Cottoner y de Oleza. Elle englobe une grande surface de terre pour permettre d'abriter une population de 4000 personnes.

Une rapide traversée, en direction du petit port, permet de contempler les bow-windows colorés, plaqués sur les blondes façades des immeubles





Répartis sur plusieurs petites embarcations maltaises, des « Dghajsa passe-tal », sorte de gondoles vénitiennes (catégorie des « Luzzu »), les amis de St Nicolas, découvrent la baie du grand port de la Valette, avec ses différents quartiers, résidentiels, portuaires, fortifiés.



L'ascension vers les jardins « Upper Barracca Gardens » situés en haut des bastions de St Pierre et St Paul, s'effectue grâce à deux ascenseurs Kone construits en 2012, d'une hauteur de 58 mètres. Une vue panoramique permet de contempler la ville et sa baie, le fort St Ange de Birgu, les anciens remparts, les quartiers de Senglea et de Cospicua, le grand port et la

mer. Avant de redescendre vers le centre - ville, il est possible d'admirer la magnifique façade de l'une des sept auberges construites pour les chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem : l'Auberge de Castille, de Léon et du



Portugal. Construite au XVIème siècle dans le style renaissance, cette bâtisse accueille aujourd'hui les bureaux du Premier ministre maltais.



la cité Vaticane. La Siggiewi Church of St Nicholas, toute de lumière vêtue, est parée, telle une fiancée attendant son élu. De style baroque, construite entre 1675 et 1693, l'église a été consacrée le 10 mai 1729. Elle contient de nombreuses œuvres d'art, statues, tableaux, en particulier à l'effigie du saint. Elle a repris la fonction d'une ancienne église paroissiale.

A l'issue de la visite intérieure de l'édifice, dont les murs sont parés de tentures en l'honneur de la St Nicolas, une rencontre a lieu avec le Révérend Albert BUHARGIAR, curé de la paroisse, qui permet d'augurer de prochains échanges, dans le cadre des manifestations organisées par l'association des amis de St Nicolas des lorrains à Rome.





A l'extérieur de l'édifice, la fête bat son plein... Chaque mois de juin, St Nicolas est fêté avec une grande solennité. La population intergénérationnelle, composée des citadins et de tous maltais, déambule dans les rues adjacentes ou sur la place, sur laquelle trône la statue du saint, sculptée par Pietro Felici en 1732. Elle porte sur son piédestal une prière qui l'implore de bénir les champs que les fidèles labourent péniblement. La contournement à pied, à sept reprises, permet d'espérer une prochaine union... ?

La foule débonnaire défile aux côtés de la procession, réunissant laïcs et religieux. Elle promène la statue monumentale du saint, qui est portée par une cohorte masculine, dont on peut saluer les prouesses physiques. Cette statue en bois a été sculptée en 1736 par Pietro Felici. Elle est accompagnée et précédée par une fanfare (le St Nicholas Band Club et/ou le Suggiewi Festival Brass Band and Social Club).

Le point culminant de la fête est le retour de la statue dans l'Eglise illuminée, pour une célébration religieuse solennelle.

En cette journée finissante, le ciel maltais est régulièrement tapissé de mille étoiles colorées et parfois bruyantes, qui accompagnent la ferveur populaire.

Des spécialités maltaises, sortes de galettes garnies, composent le dîner du soir, servi dans un restaurant de la place centrale, d'où il est possible de suivre, depuis le balcon, les ébats du « Toro de fuego ».



La visite de **LA VALETTE** (intramuros) occupe la journée du **lundi 24 juin**.

Bénéficiant d'un réaménagement de ses portes, la ville de la Valette a pris l'option d'une ouverture sur la modernité. Le regard est tout d'abord attiré par la fontaine des Tritons, qui résulte du travail commencé en 1955 par le sculpteur maltais Vincent Apap, sa mise en service a eu lieu le 16 mai 1959, puis par la sculpture **INDIPENDENZA** (21-IX-1964), enfin par la Maison du Parlement, de style brutaliste, conçu par l'architecte Renzo Piano qui le fait édifier entre 2011 et 2015.

Le musée archéologique, situé dans l'auberge hospitalière de style baroque de la langue de Provence, construit en 1571, expose des artefacts (éléments ou objets façonnés par l'être humain) préhistoriques provenant de l'archipel de Malte. Des figurines en céramique, de la période dite « Skorba rouge », plus anciennes effigies humaines dans cette partie de la Méditerranée, des reconstructions de tombes troglodytes, la statuette originale de la vénus endormie découverte dans l'Hypogée (construction creusée dans le sol contenant des tombes) de Hal Saflieni, les Silènes (personnage issu de la mythologie grecque) de Hahar Qim, sont

quelques unes des richesses présentées au public, lui permettant d'approcher le riche héritage antique de l'île.



Le circuit pédestre emprunté pour se rendre au théâtre Manoël, joyau classique à l'italienne, édifié en 1731 à la demande du Grand Maître, le troisième plus ancien d'Europe (une surprise musicale attend le groupe...), offre une immersion dans l'atmosphère vivante de la cité en arpentant ses rues pittoresques. Elle permet d'approcher, outre de jolies fontaines, la statue en bronze de Jean Parisot de la Valette, Grand Maître de 1557 à 1568, un plan (absent) dans la main droite, fondateur de la nouvelle cité et la statue de la reine Victoria devant la Bibliotheca.... (Les deux années que la princesse Elisabeth et le prince Philippe ont passé à Malte à compter de l'année 1949 ont à jamais été chéries par le couple). Des oriflammes jaunes et bleues décorent des réverbères en l'honneur de la fiesta consacrée à St Jean-Baptiste.

Situé sur la place St Georges le palais du grand Maître (XVIème siècle) est doté de somptueuses salles d'apparat et d'une impressionnante armurerie témoignant de la richesse et de l'influence de l'Ordre. Les galeries, ornées de fresques et de toiles, commémorent les grandes batailles, notamment maritimes, des chevaliers.

L'après-midi s'achève par une rapide incursion dans la cocathédrale St Jean, de style baroque, construite entre 1773 et 1577 par les chevaliers de l'Ordre. Ce titre est conféré par le pape Pie VII en 1816 puisqu'elle partage ce titre avec la cathédrale St Pierre et St Paul de L-IMdina. Elle est classée au patrimoine mondial de l'humanité. Les huit chapelles représentent chacune une langue hospitalière (Allemagne, Italie, France, Provence, Anglo-bavaroise, Auvergne, Aragon, Castille). Deux toiles du Caravage sont visibles dans l'édifice : La décollation de St Jean-Baptiste (1608) et St Jérôme (1607-1608).



**Le mardi matin, 25 juin**, après avoir longé les St Paul's et Mellieha Bay, le groupe embarque au port de CIRKEWWA, au nord-ouest de l'île, en direction de l'île de **GOZO**. La traversée maritime dure trois quart d'heure jusqu'au port de **GHAJNSIELEM**, dominé par la grande église de Notre Dame de Lourdes et permet de longer les îles de **COMINOTTO** et de **COMINO**.



La première visite est consacrée aux temples préhistoriques de **Ggantija** (qui signifie tour des géants), classés au patrimoine mondial de l'humanité. Ils remontent à 3600 ans avant JC. Ils sont reconnus comme les plus anciens bâtiments autoportants au monde. En raison des dimensions énormes des magalithes, dépassant cinq mètres de long et pesant plus de cinquante tonnes, les habitants pensaient qu'il



s'agissait de l'oeuvre de géants. Les temples offrent un aperçu des techniques de construction à l'époque préhistorique. La déesse mère de Ggantija ainsi qu'un certain nombre d'objets et de figurines sont exposés dans le centre d'accueil du site.

A quelques encablures, au centre du village de **XAGRA**, le moulin à farine **Ta Kola**, datant de 1725 est l'un des rares survivants des moulins à vent sur les îles maltaises.

Après avoir admiré la couleur turquoise d'un minuscule lagon aux abords d'une petite station balnéaire, **l'après-midi** se déroule en longeant les falaises, en bordure de mer (**baie de Ramla**), au nord de l'île. Quelques curiosités surgissent des paysages variés de végétations sur des sols pierreux : Des tours de guet, l'aqueduc de Gozo (Kercem) fait partie d'un système de canalisation construit au XIX<sup>ème</sup> siècle par les britanniques ; les carrières de pierre de calcaire de Malte exploitées depuis l'antiquité fournissent encore les pierres de tailles pour la construction.

Précédent la visite du sanctuaire national et marial de **Ta'Pinu**, un arrêt sur la colline surplombant le village de Dwejra, permet de pénétrer dans la petite chapelle de Ste Anne - St Lawrenz. Elle a été construite en 1963. Le retable principal représente la jeune Vierge Marie instruite par sa mère Ste Anne. Celle-ci a été peinte par Ninu Apap en 1989. Les mosaïques plus récentes paraissent être une œuvre d'Ivan Rupnik.....

La basilique mineure de **Ta'Pinu**, de style néoromanesque, est consacrée en 1932 par le pape Pie XI. Ce site marial est un haut lieu de la piété des maltais. Il est connu et célébré par plusieurs papes, Jean-Paul II, Benoît XVI, qui bénit en 2010 une Rose d'or. De grandes mosaïques de style byzantin, oeuvres de Marko Ivan RIPNIK (né en 1954 et de nationalité slovène) sont placées sur des murs courbes devant la basilique. Elles évoquent idéalement une étreinte comme le déclare le pape François en 2017. Elles représentent les mystères de la vie du Christ concentrés dans le rosaire. Elles ont été réalisées entre 2015 et 2017.

Sur la route du retour, les plus courageux se rendent au sommet de la citadelle de **VICTORIA**, construite au XV<sup>ème</sup> siècle par les chevaliers. Elle offre une belle vue sur les alentours... les moins valides s'enfoncent dans les petites ruelles animées, ou se recueillent dans la basilique St Georges (1678).

La mémoire de St Paul et son lien avec l'île de Malte sont évoqués en longeant la **St' Paul bay**.

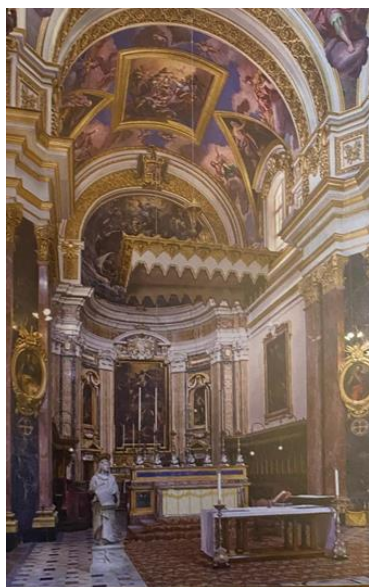
La découverte pedestre des villes de MDINA (qui fut la capitale de l'île jusqu'à la fondation de la valette en 1566) et RABAT, est programmée le **mercredi 26 juin**.

A **RABAT**, la journée débute par la visite de très belles mosaïques sur l'emplacement d'une villa antique,



la **Domus Romana**, qui datent du 1<sup>er</sup> siècle avant J.C. Seuls vestiges de la présence romaine à Rabat. La matinée se poursuit par la visite des catacombes paléochrétiennes, tout d'abord, de **Sainte-Agathe**, décorées de nombreuses fresques, puis de **Saint-Paul**. On peut y voir une multitude de nombreuses tombes, creusées dans la pierre,

le sol, ou surélevées le long de galeries. La matinée se termine par un moment de recueillement, avec la lecture d'une méditation par Philippe, dans la **grotte** où s'est retiré **St Paul** lors de son séjour à Malte. Le pape François est venu s'y recueillir... Très proche, se trouve l'église paroissiale Saint-Paul (1653-1683).



**L'après-midi**, l'immersion dans la richesse patrimoniale de **MDINA** (reconstruite en 1693) comble les pèlerins.... Après avoir franchi les portes de la cité et le pont enjambant les fossés verdoyants situé devant les murailles encerclant la cité, une promenade dans les rues pavées de la cité permet d'approcher et de contempler les beaux palais (le palais Vilhena) arborées aux armes des chevaliers. L'on remarquera les subtiles et discrètes petites décorations, incrustées dans les solides façades des maisons construites du XV<sup>ème</sup> au XVII<sup>ème</sup> siècles. La cathédrale St Pierre et St Paul, de style baroque et dont la construction a débuté en 1697, a été érigée à l'endroit où St Paul aurait converti au christianisme le gouverneur romain Publius, devenu par la suite le premier évêque de Malte. Elle a été consacrée en 1702.

Comme la co-cathédrale de la Valette, son sol est couvert des plaques de marbre des tombes des grands maîtres et d'autres personnalités, la plus récente datant de 1996. Le musée de la cathédrale présente de riches collections d'art sacré, en particulier des gravures sur bois de Dürer. Le palais des archevêques construit au XVIIIème jouxte la cathédrale.

Le séjour touche à sa fin le **jeudi 27 juin**. La découverte de l'île se prolonge par l'exploration de sa région sud-est. Un petit arrêt, en surplomb de la baie, près du radar pour le trafic aérien et la typique petite église de campagne dédiée à Ste Marie-Madeleine, permet d'apprécier la vue magnifique et panoramique sur les falaises, les champs et la mer Méditerranée.

La dernière visite à caractère patrimonial se déroule sur le site, classé au patrimoine de l'humanité en 1992, des sanctuaires mitoyens d'**Hagar Qim**. Remontant à 3701 avant JC, ce temple mégalithique, érigé par les civilisations



du néolithique, entièrement en pierres taillées dans du calcaire à globigérine, pouvait être voué à la divinité de la fertilité. Sa forme et la présence des autels laisse penser que le temple était utilisé pour des rites religieux, des sacrifices d'animaux. Hagar Qim est composé d'une succession de salles (la paroi de l'une d'entre elles est percée du trou de l'oracle) dédiées à des divinités, qui ne se laissent découvrir qu'après avoir franchi l'entrée monumentale de la façade, constituée d'imposants blocs monolithiques.



La matinée se clôture, pour le déjeuner, dans le pittoresque village de pêcheurs de **MARSASKALA**. Le port, très animé est rempli d'une multitude de petits bateaux colorés, les « luzzu », qui ont conservé l'essentiel des caractéristiques des bateaux maltais du XVIIIème siècle. La décoration des proues des « luzzu » est un véritable travail d'artiste.... Une paire d'yeux nommée « oculus », ou parfois à tort « œil d'Osiris » ou « œil d'Horus » observe les passants... qui fréquentent le petit marché ou se restaurent dans l'un des nombreux restaurants bordant les quais.

Envolé le Corona... retrouvée la valise.... !!! De beaux témoignages clôturent ce splendide périple maltais :

« *Ce fut un beau voyage, riche en culture et spiritualité. La convivialité et l'amitié ont été les piliers-base, comme dans ces temples.... Merci Philippe II et Denis de nous avoir permis de nous retrouver et de cimenter ce sens du partage, de la recherche et de la découverte qui nous anime.* » (M et JM T)

« *Cette virée à Malte tellement positive, remarquablement organisée par nos organisateurs et la culture et la gentillesse de Julia...* » (Md'O).

« *Encore sous le charme de notre très intéressant voyage j'aurais aimé vous dire au lendemain de notre retour le bonheur que j'avais eu à découvrir Malte en votre compagnie.* » (DG)

« *Ce voyage a été merveilleux, il mérite une ovation pour ses organisateurs mais aussi pour tous les participants si sympathiques. Bravo à Julia qui est si attachée à son île...* » (BL)

« *La vie reprend aussi vite ses droits, tout en ayant encore la tête emplie de ces belles images ensoleillées de Malte, ses monuments ces paysages et de notre groupe d'Amis, car ce sont bien des Amis voyageurs, touristes, pèlerins qui sont à l'origine de la réussite de ce beau voyage et de cette très belle ambiance ! Nous avons partagé de très beaux moments d'amitié et avons découvert un très beau pays et sa culture.....* » (PH).

Anne DENEUX





De : **Paul Zammit** mer. 3 juil. 2024 à 19h26 à : Jean-Marie Triacca

Cher Jean-Marie,

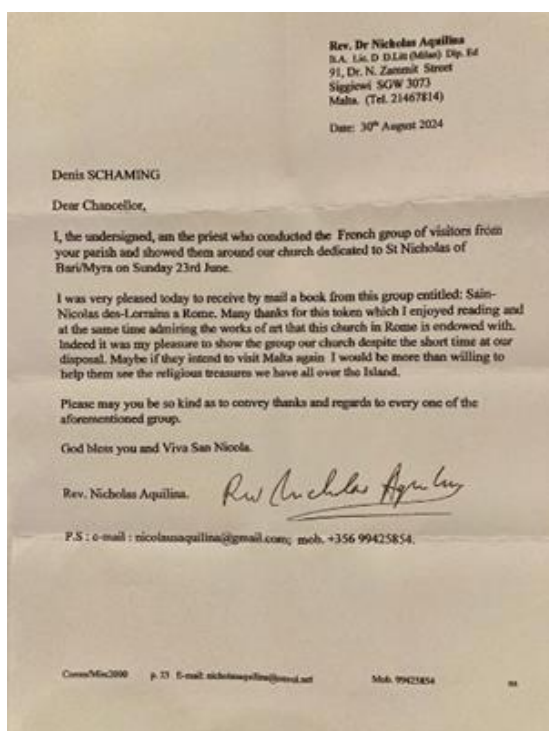
Tout d'abord je te demande pardon d'avoir attendu si longtemps pour répondre à ton email. C'est que, même avec la fin de l'année scolaire et le départ des élèves, les activités et le travail au Collège continuent à un rythme assez accéléré.

Je te remercie de cette photo que je garderai comme souvenir d'une si heureuse occasion. Ç'a été vraiment une grande surprise pour moi ! Espérons que d'autres occasions se présentent dans l'avenir pour la répéter.

Salue bien de ma part ton épouse et les autres membres de ton organisation qu'ai eu le bonheur de rencontrer, même si pour peu de temps.

Amitié,

Père Paul



Lettre du S Révérend Albert BUHARGIAR de SIGGIEWI